

7. Create a friendly working environment. Prevent conflicts and ‘groups-of-interests’. People should work as one team and be concentrated on their work rather than personal relationships.

### **Литература**

1. *McGregor, Douglas*. Human side of enterprise/ Douglas McGregor. – New York: McGraw-Hill, 1960.–246p.
2. *Moreland, Denise* .Management Culture: Innovative & Bold Strategies to Engage Employees/Denise Moreland. –Two Harbors Press, 2012. –212p.

## **LES RESEAUX SOCIAUX: QUEL IMPACT SUR LA POLITIQUE?**

### **В. В. Бонда**

De nos jours, Internet prend une part de plus en plus importante dans notre quotidien. Au-delà des pages internet dites « classiques », les réseaux sociaux acquièrent une immense popularité. La classe politique n’échappe pas à cette expansion fulgurante d’Internet.

On peut définir les réseaux sociaux comme des sites qui permettent aux internautes de se créer une page personnelle afin de partager et d’échanger des informations et des photos. La base de la recherche : les réseaux sociaux les plus connus tels que Twitter et Facebook.

Quels sont les enjeux politiques des réseaux sociaux sur Internet ? Alors que beaucoup de candidats à la présidentielle sont tentés de s’y mettre, la question se pose : les réseaux sociaux portent-ils d’une part une vraie efficacité ou sont-ils d’autre part un simple phénomène marketing ?

Lorsque l’homme politique se présente sur le réseau social, il est à la fois individu et représentant. D’un côté, c’est une confirmation des règles du jeu : on y fait une présentation de soi par une série d’images et de “posts”. Mais de l’autre, le contenu affiché peut se rapporter à des questions politiques, ce qui constitue parfois un acte de marketing politique.

Cette idée vient de Barack Obama qui a créé son compte facebook en 2007 pour les élections présidentielles, ce qui lui a permis d’obtenir 52,9 % des voix [2].

Tandis que l’utilisation du Web par le président des Etats-Unis prouve d’être un excellent moyen de prise de parole, l’Europe, et notamment l’Elysée, ne peut pas être en retard. François Hollande, le président français est également présent aujourd’hui sur Twitter et Facebook, ainsi que l’ex-président de la République Nicolas Sarkozy et d’autres hommes politiques français.

De même façon on observe un nombre croissant de députés européens (576 députés enregistrés) qui possèdent un profil sur un ou plusieurs réseaux :

55.03 % (317 députés) ont un compte Twitter, 46.53 % (268 députés) ont un profil facebook et 27.95 % (161) ont une page facebook [6].

Ensuite, transportons-nous en Europe de l'Est et notamment au Kremlin. Ainsi, Dmitriï Medvedev, Premier-ministre de la Russie, est connu comme un usager expérimenté du Web. Il est déjà présent sur plusieurs réseaux sociaux, y compris Facebook et Twitter. Selon lui, il ne faut pas sous-estimer ce moyen de communication, puisque les réseaux sociaux présentent un instrument de l'influence politique. Dans l'un de ses discours il a même insisté que « les plus hauts fonctionnaires russes doivent obligatoirement se mettre à les utiliser » [7].

Sans doute, l'émergence des réseaux sociaux et la rapidité avec laquelle ils pénétraient dans les différents domaines de l'activité humaine, ont influencé la vie politique contemporaine. Même si les points de vue à ce propos sont parfois contradictoires, on observe quelques tendances évidentes :

- les réseaux sociaux sont un excellent outil de prise de parole (les messages sont immédiats, l'adaptabilité et le temps de réaction sont courts) ;
- les réseaux sociaux apportent une relation plus égalitaire et légère entre les élus et les citoyens ;
- les réseaux sociaux permettent de toucher les gens autrement que par les médias classiques (certaines cibles, notamment les jeunes, seront beaucoup plus réceptifs à des actions sur ce type de médias puisque les réseaux sociaux font partie intégrante de leur univers) ;
- certains personnages publics considèrent ces nouveaux outils de communication en ligne comme une réelle opportunité (car cela peut devenir décisif dans une campagne électorale).

Cependant, certains analystes mettent en doute l'efficacité des outils numériques de communication dans la vie politique. On affirme ainsi que pour la majorité des politiques, le web est juste un canal supplémentaire, par conséquent, les réseaux sociaux ne représentent qu'un nouveau canal par lequel on fait passer des infos.

Peut-on réellement utiliser Twitter ou Facebook pour faire de la politique ? La question reste en suspens. Cependant, l'impact des réseaux sociaux sur le domaine politique reste incontestable et inévitable. L'Internet, y compris les réseaux sociaux, pénètre dans les foyers, peut-être, lentement, mais sûrement. A l'heure actuelle, la communication des politiques par les réseaux sociaux est l'un des enjeux les plus efficaces puisqu'il intègre la personnalité politique à la nouvelle plateforme sociale, celle numérique. Il ne faut pas toutefois négliger le fait que c'est un enjeu surtout délicat, car le moindre dérapage ou le moindre propos ambiguë peut créer un scandale à cause de la rapidité et la liberté de circulation des informations.